

---

**FIRST LANGUAGE FRENCH**

**0501/01**

Paper 1 Reading

**May/June 2017**

INSERT

**2 hours**

---

**READ THESE INSTRUCTIONS FIRST**

The Insert contains the reading passages for use with the Question Paper.

You may annotate this Insert and use the blank spaces for planning. This Insert is **not** assessed by the Examiner.

**LISEZ D'ABORD LES INSTRUCTIONS**

Cet encart contient les textes à utiliser avec le livret d'examen.

Vous pouvez annoter cet encart et utiliser les espaces vides pour faire un plan.  
Cet encart **n'est pas** corrigé par l'examinateur.

---

This document consists of **3** printed pages and **1** blank page.

Lisez le texte A et répondez à la Question 1 dans le livret d'examen.

## TEXTE A

### Je n'ai pas besoin de votre pitié

À la suite d'une méningite, Mathis est devenu malvoyant quand il avait huit ans. Il a maintenant 18 ans et est étudiant dans un internat pour les malvoyants et les aveugles où il prépare son bac. Son rêve c'est d'entrer au conservatoire de musique de Paris et de devenir violoniste.

Beaucoup de jeunes malvoyants comme Mathis n'acceptent pas leur infirmité qu'ils considèrent comme une injustice. Ils s'énervent chaque fois qu'une petite mésaventure leur rappelle leur infirmité, par exemple, quand ils trébuchent dans la rue ou qu'ils se heurtent à un poteau. Ce n'est pas parce qu'ils se sont fait mal mais plutôt parce qu'ils ont l'impression que tout le monde les regarde. Mathis et ses copains ont décidé de tourner ces petites maladresses en plaisanteries et ils sont morts de rire chaque fois que ça leur arrive. C'est comme s'ils participaient à un concours pour déterminer celui qui voyait le mieux.

5

10

Certains jeunes malvoyants refusent d'apprendre le braille car ils se disent que tant qu'ils ont encore un peu de vue, ils doivent s'en servir. Mathis, ne sachant pas ce que l'avenir lui réserverait, a préféré ne pas prendre ce risque et quand ses parents ont voulu qu'il aille faire ses études secondaires dans un internat parisien pour les étudiants malvoyants et aveugles, il n'a pas trop protesté. Il avait peur que si sa vue empirait, il ne pourrait plus lire ses partitions de musique et qu'il serait alors obligé d'abandonner sa passion pour la musique.

15

Mathis fait tout ce qu'il peut pour cacher ses problèmes de vue. Dans sa ville natale, ses anciens amis ne savent même pas qu'il est dans un internat pour les étudiants malvoyants. Il essaie de se servir de sa canne blanche le moins possible. Quand il fait jour, il s'en passe assez facilement, il marche d'un pied ferme; il ose même mettre les mains dans ses poches. La nuit, c'est plus difficile car il voit beaucoup moins bien et il est donc obligé de prendre sa canne. Avec elle, il se sent différent, seul.

20

Il porte des lunettes de soleil toute l'année, quel que soit le temps. Comme il n'utilise pas sa canne blanche en dehors de l'école, on pense qu'il fait de la frime et il se fait insulter et même parfois agresser. Il ne veut surtout pas en parler à ses profs de peur qu'ils ne restreignent sa liberté de mouvement. Il vient donc de commencer à faire de la musculation pour être plus fort et savoir se défendre.

25

Le message que Mathis veut transmettre est très clair. Selon lui, une personne qui souffre d'une infirmité n'a pas besoin de pitié. Il se souvient encore que lorsqu'il était à l'école primaire, ses instituteurs n'osaient pas le gronder même quand il faisait une bêtise. Il considérait cela comme de la pitié, car cela voulait dire qu'il n'était pas comme les autres élèves. Mathis a toujours voulu être considéré comme quelqu'un de normal, quelqu'un qui n'est pas diminué parce qu'il a une infirmité, et quelqu'un qui est intégré dans la société. Avant d'être malvoyant, quand il voyait une personne aveugle dans la rue, c'était pour lui quelqu'un de faible, de fragile. Mais, maintenant qu'il voit mal, il trouve cette attitude plutôt blessante.

30

35

Certains aveugles de naissance ne veulent pas recouvrer la vue, alors que ceux qui l'ont perdue feraient tout pour la retrouver. Leur plus grande crainte est de la perdre davantage. Mathis est toujours inquiet quand il a rendez-vous chez son ophtalmo. Mais, heureusement, sa vue semble s'être stabilisée et il espère que ça va rester comme ça pour le reste de sa vie. Il arrive encore à voir sur son portable et sur son ordinateur, à faire du vélo dans les jardins de l'internat. Il pense qu'il a de la chance de pouvoir encore faire la plupart des choses qu'il aime, alors pourquoi se plaindre ?

40

Lisez le texte B et répondez à la Question 2 dans le livret d'examen.

## TEXTE B

### Toujours dans l'ombre

« Maman, je ne vois plus ! », ce sont les derniers mots prononcés en arabe dont Ahmed se souviendra. Il avait alors trois ans et vivait en Tunisie. En l'opérant d'une tumeur au cerveau, le chirurgien avait sectionné les nerfs optiques. Perdre la vue a été un premier choc, bientôt suivi par un deuxième traumatisme : ses parents pensant qu'il serait mieux soigné en Europe ont pris la difficile décision de l'envoyer à Paris. À quatre ans, il a quitté à tout jamais sa famille et son pays. Il se souvient encore de la vue des fenêtres de son appartement, de la mer bleue, de la mosquée et du ciel. 5

Quand Ahmed est arrivé en France, il a été placé dans une famille d'accueil qui a eu la bonne idée de le mettre en maternelle avec des enfants voyants qui l'aidaient. Plus tard, il a été interne dans une école spécialisée pour les enfants aveugles et malvoyants. Mais même entre aveugles, il peut y avoir de la méchanceté. Entre eux, ils font une différence entre les débrouillards et ceux qui ne le sont pas. En effet, les aveugles de naissance ont souvent moins conscience de l'espace autour d'eux et sont plus maladroits dans leurs mouvements. 10

C'est dans cette école qu'il a eu la chance de rencontrer Monsieur Thibault, son professeur principal. Aveugle, lui aussi, il avait créé des colonies de vacances pour enfants non-voyants. Ces vacances étaient de vrais moments de bonheur pour Ahmed. La colo, c'était les brillants soleils, l'odeur de la mer ... N'ayant pas de modèle paternel auquel s'identifier, Monsieur Thibault est vite devenu pour Ahmed un père de substitution. Il représentait la bonté, la joie, l'enthousiasme et la sécurité. 15

Ahmed est complètement aveugle mais il comprend ce qu'est le clair ou le sombre et lorsqu'il passe de l'ombre à la lumière, il le sent de manière très passagère. Un des « avantages » d'avoir perdu la vue très tôt, c'est qu'il a pu apprendre le braille et exercer son sens tactile pour le lire couramment. Bien sûr, il ne peut pas cacher qu'il est aveugle. Quel que soit l'endroit où il va, il doit le signaler, par exemple dans les hôtels ou restaurants pour qu'on accepte son chien guide. Mais les imprévus le stressent de même que les bruits de la ville. Chaque jour a son lot de nouveaux obstacles : poubelles, panneaux, travaux... Heureusement, depuis qu'il a son chien guide, c'est plus facile. Avec la canne blanche, c'était l'enfer. 20 25

Ces problèmes quotidiens lui pèsent, sans compter les maladresses des personnes voyantes. Il y a des gens qui lui prennent de force le bras dans le métro alors qu'il n'a rien demandé. Sur le moment, il s'emporte de manière impulsive. Après, il se dit qu'il aurait dû prendre le temps de leur expliquer comment s'y prendre. Avec les enfants, c'est un peu différent car ils sont spontanés. L'autre jour, dans le métro, une petite fille a dit tout haut à sa mère : « Regarde maman, le monsieur, il est aveugle ». Quand il est passé près d'elle, il lui a dit avec le sourire aux lèvres : « je suis aveugle mais je ne suis pas sourd. » 30

Pendant longtemps, il a caché sa tristesse d'avoir perdu et la vue et ses parents, sous une fausse joie. À 27 ans, il en a pris conscience au cours d'une session de thérapie. Aujourd'hui, il arrive à se prendre en main car il se connaît, mais cette tristesse le ronge encore. Il a toujours du mal à exprimer ce qu'il ressent. Il y a quatre ans, il est retourné en Tunisie sur la tombe de ses parents qui sont enterrés dans un cimetière au milieu d'une grande pinède. Ça lui a rappelé l'odeur des sapins de la colonie de vacances, des moments heureux. 35 40

**BLANK PAGE**

---

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge International Examinations Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at [www.cie.org.uk](http://www.cie.org.uk) after the live examination series.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.